

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 31 (1917)

**Heft:** 3-4

**Rubrik:** Miscellanea

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Fig. 123

Sceau de la curie du prince-abbé  
Pancrace Vorster.



Fig. 124

Sceau du prince-abbé  
Pancrace Vorster.

couronne de prince du St-Empire romain. Nous reproduisons aussi le sceau de la curie et son sceau personnel (fig. 123 et 124).

L'abbé Vorster était un homme actif et zélé, mais obstiné et inflexible. Il assista à la révolution de 1798 puis en 1805 à la suppression de son abbaye. Il protesta contre cet acte auprès du St-Siège et des puissances étrangères et enfin encore auprès du Congrès de Vienne, mais sans obtenir de résultat car il ne voulait faire aucune concession. Il obtint une pension de 6000 florins et se retira enfin le 4 avril 1820 au couvent de Muri où il passa les dernières années de son existence menant une vie très retirée.

C'est dans cet antique monastère que mourut le 9 juillet 1829, ce chevalier de l'Annonciade qui fut le dernier prince-abbé de la célèbre abbaye de St-Gall.

## Miscellanea.

**Pour les chevrons de Neuchâtel.** Dans son assemblée générale et annuelle au château de Valangin, le 8 septembre dernier, la Société d'histoire et d'archéologie du Canton de Neuchâtel, a entendu avec un vif intérêt le travail de M. Jean Grellet sur les armes et couleurs du Pays de Neuchâtel. Ce travail avait déjà été lu ce printemps à la section de Neuchâtel de la dite société, qui avait décidé de soumettre à l'assemblée générale la question du rétablissement des armes historiques du pays comme armoiries officielles de la République et Canton de Neuchâtel.

M. Grellet rappelle les correspondances parues à ce sujet en novembre 1915 dans le *National suisse*, puis il résume à grands traits l'histoire des vieux chevrons neuchâtelois.

Le drapeau chevronné a une histoire glorieuse; il a flotté avec les drapeaux des cantons suisses sur les champs de bataille du moyen âge, à Saint-Jacques, à Dornach, dans les guerres de Bourgogne et d'Italie et plus tard dans les guerres religieuses de Villmergen. C'était le blason national, et s'il a été proscrit

en 1848, c'est le résultat d'une erreur regrettable et d'un vôte hâtif de l'Assemblée constituante de la République (voir plus loin page 170, le texte complet de l'historique de cette question, ainsi que le *Musée neuchâtelois* 1917, page 243).

Ce fut Maurice Tripet, archiviste d'Etat, qui en 1885, arbora publiquement pour la première fois depuis la Révolution, le drapeau chevronné. C'était à la fête d'histoire de Bevaix. Ce drapeau flotta deux ans plus tard à l'Exposition fédérale d'agriculture à Neuchâtel. Dès lors, il fit partie de toutes les fêtes neuchâteloises et un mouvement se dessina, à la Montagne, comme dans le Vignoble, en faveur de son rétablissement officiel.

M. Grellet termina en saluant le moment où les chevrons historiques redeviendront l'emblème officiel du pays. Des applaudissements nourris saluèrent ses conclusions.

Une brève discussion suivit ce travail. M. Thévenaz, sous-archiviste d'Etat, proposa de charger le Comité de la Société de faire des démarches en vue du but à atteindre, et c'est à l'unanimité que la Société vota le texte de la résolution présentée par M. Grellet.

Ce n'est pas trop nous avancer de dire que tous les héraldistes suisses font les vœux les plus ardents pour la réussite prochaine du rétablissement des armoiries historiques du vieux Pays de Neuchâtel.



Fig. 125

**Ein unbekanntes Siegel des Bischofs Heinrich V. von Basel.** An einem Vidimus des Predigerklosters (Nr. 83 von 1265, Juni 3.) im Staatsarchiv zu Basel hat sich ein bisher unbekanntes Siegel des Barfüßers Heinrich v. Isny, Bischofs von Basel 1275—88 gefunden.

Wir teilen es hier nach einer Originalphotographie mit; es zeigt eine thronende männliche Figur in Vorderansicht, aber nicht mit hieratisch strengem Faltenwurf, wie auf den übrigen Basler Bischofssiegeln, sondern mit gotisch stylisierter Drapierung.

Die lateinische Majuskelschrift des spitzovalen, oben und unten abgebrochenen Siegels, das an gelb-rot-grüner Seidenschnur hängt, aus grünem Wachs lautet:

S · HEINR(ici) ORDINIS MINOR(um) ·  
EPI(scopi) · BASILIEN(sis) ·

Die Rechte der Gestalt ist segnend erhoben, die Linke trug einen nicht mehr erhaltenen Gegenstand (Buch?); ein Krummstab war auf dem Siegel nicht dargestellt.

E. A. Stückelberg.

Armoiries de la famille Crespin, de Pernes. Dans l'article qu'il a publié dans les *Archives héraldiques*, en 1915, p. 110, M. Roch se demande où Sterky avait copié des armes qu'il attribuait à François-Michel Crespin; il posait aussi plusieurs questions relatives aux meubles et pièces de ce blason, ainsi qu'aux émaux qu'il fallait leur donner.

L'ex-libris, dont nous donnons la reproduction, fournit les réponses désirées par M. Roch. Les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> quartiers présentent un losangé de gueules et d'argent, et non un fretté; les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> doivent se lire: d'azur à la croix d'argent, chargée de cinq mouchetures d'hermine de sable. D'après le cachet de cire de Bernard Crespin, M. Roch avait cru y voir des billettes, erreur que le peu de finesse de la gravure, ou l'usure du sceau explique parfaitement.

Reste à trouver quelques renseignements biographiques sur François-Michel Crespin.

*F. Raisin.*

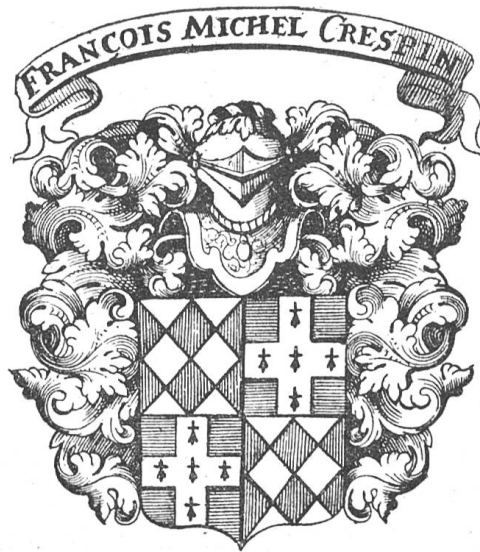


Fig. 126

**Kunstgewerbliche Heraldik.** An der Schweizer Mustermesse in Basel hatte unser Mitglied, Herr R. Streuli-Bendel, Schaffhausen, verschiedene Wappen und Wappen-Mödel ausgestellt, die durch ihre hübsche Ausführung unsere Beachtung verdienen. Ausser verschiedenen Baselstäben waren die Wappen der



Fig. 127



Fig. 128

Basler Familien Burckhardt (Fig. 127), Hagenbach, Merian, Schindler (Fig. 128), Socin und Vischer zu sehen. Schön präsentierte sich auch das Wappen des Bischofs von Basel, Dr. Jacob Stämmli.

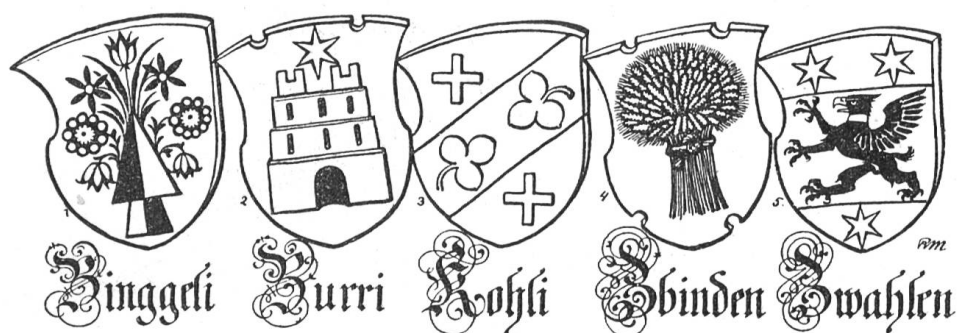


Fig. 129

**Familienwappen aus Guggisberg.** Wir geben hier eine Kranzleiste aus dem schönen Werk über Guggisberg, von E. Friedli<sup>1</sup>, mit einigen Wappen der bedeutendsten Geschlechter aus diesem Ort, von unserem Heraldiker Rudolf Münger gezeichnet.

Es sind die Wappen der Familien: Binggeli, wie sie auf einem Sack vom Jahre 1878 gemalt sind; Burri, wie sie auf einem alten Ofen graviert sind; Kohli, auch nach einem alten Ofen; Zbinden, nach einer Wappenzeichnung im Besitz dieser Familie; Zwahlen, nach einer alten Schliiffscheibe im Historischen Museum in Bern. D.

**Ein neues Wappenbuch der Stadt Basel.** Es ist eine bekannte Tatsache, dass die Stadt Basel immer noch kein den heutigen Anforderungen entsprechendes Wappenbuch seiner Bürgerschaft besitzt. Man muss sich mit dem Wappenbuch von Meyer-Kraus behelfen, das die Frühzeit gänzlich ausser Acht lässt.

Diesem Mangel will Herr W. R. Staehelin entgegentreten, indem er es unternommen hat, ein Wappenbuch zusammenzustellen, in dem vorerst hauptsächlich die Geschlechter der bedeutendsten Periode Alt-Basels berücksichtigt werden, die bis heute noch nirgends behandelt worden sind.

Die anfänglich ins Auge gefasste Buchform wurde fallen gelassen und die lose Blattform gewählt, um dem Benutzer das Material handlicher zu gestalten, indem es ihm nun freisteht, die Wappen nach Belieben in die von ihm gewünschte Reihenfolge und Ordnung zu bringen.

Vorerst sollen 250 Wappen Baslerischer Geschlechter erscheinen<sup>2</sup>. Als Text wird jedem Wappen ein Stammbaum der betreffenden Familie beigegeben, der über Ursprung und Lebensdauer des in Frage stehenden Geschlechts Auskunft geben wird. Die Verleger dieses neuen Werks sind die Gebrüder Lips, Lithographie und Druckerei in Basel.

<sup>1</sup> E. Friedli, Bärndütsch, III. Band, Guggisberg. Bern. Verlag H. Francke. (Seite 462).

<sup>2</sup> Sie werden in 5 Folgen à je 50 Wappen veröffentlicht zum Preise von Fr. 5. — per Folge.